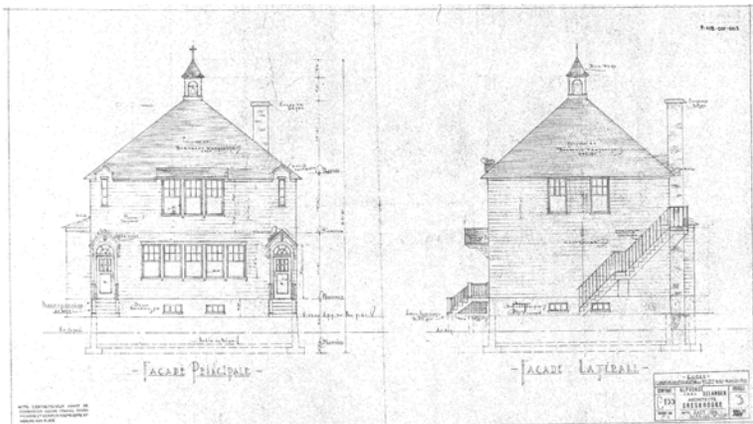


## Une brève histoire de l'école primaire Notre-Dame-de-Liesse

Dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, le secteur de Deauville – dit Petit Lac Magog, à l'origine – est essentiellement un lieu de villégiature fréquenté par les citadins sherbrookois pendant la période estivale. Lorsque les chalets se vident un à un, la petite municipalité redevient alors bien tranquille. Mais, à la fin des années 1930, la population établie sur une base permanente devient assez populeuse pour que l'on songe à ériger des institutions publiques répondant aux besoins des habitants. C'est dans ce contexte que « naît » l'école Notre-Dame-de-Liesse.



Plan des façades principale et latérale de la première école, août 1939. (P-018-001-003, FC.18 Plans des établissements de la CSRS)

C'est plus précisément en 1939 qu'est incorporée la Municipalité scolaire du Petit Lac Magog – qui devient la Municipalité scolaire de Deauville en mars 1957 – et qu'est érigée la première école du village. En juillet 1939, les commissaires d'écoles autorisent l'achat d'un « lopin de terre » appartenant à M. J. B. Pruneau, « situé sur la route Montréal Sherbrooke, côté nord », et ce, pour la somme de 200 \$. En attendant la construction de l'école sur ce terrain, les commissaires louent un chalet appartenant à M. Alphonse Boisvert pour en faire une école temporaire qui ouvre ses portes pour le début de l'année scolaire 1939-40. Grégoire Dion est nommé contremaître du chantier de l'école et des journaliers sont embauchés, qu'on paie entre 35 et 45 cents de l'heure. Les travaux de construction amorcés en octobre avancent rapidement, à tel point que les commissaires autorisent le déménagement du mobilier le 3 décembre et l'ouverture de l'école neuve, pour le 5 décembre 1939.

Il faut comprendre qu'il s'agit d'une école bien modeste. Au départ, les commissaires autorisent l'achat de 26 pupitres, 40 chaises, ainsi que d'une chaise et un pupitre pour l'unique enseignante. À la



L'école et l'église Notre-Dame-de-Liesse, 1960. (*La Tribune*, 22 avril 1960, p. 13)

fin des années 1940, deux classes menées par des institutrices laïques accueillent des élèves de la 1<sup>re</sup> à la 9<sup>e</sup> année. Le développement de la municipalité pousse cependant les commissaires à réfléchir à un nouveau projet : si bien qu'en novembre 1951, l'entrepreneur général Aurèle Marchand est chargé de construire une annexe à l'école, en plus de voir à des transformations majeures sur la vieille-école, le tout selon les plans de l'architecte Alphonse Bélanger. La direction de l'école est cette fois accordée aux Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, qui y enseigneront de 1953 à 1977. Cette nouvelle bâtisse, que l'on finit d'ériger en octobre 1953, est celle qui accueille encore aujourd'hui les enfants du quartier. Évidemment, plusieurs améliorations y ont été apportées depuis. Par exemple, une annexe est construite dès 1959-60 : l'école passe alors de 4 à 12 classes.

Par la suite, la destinée de l'école Notre-Dame-de-Liesse est liée à celle de la Commission scolaire sherbrookoise. En effet, c'est en novembre 1967 que l'annexion de la Municipalité scolaire de Deauville à la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke se concrétise. Le mouvement de modernisation de l'école se poursuit : en juin 1975, les commissaires décident de transformer la résidence des sœurs en locaux supplémentaires : un pour l'enseignement et l'autre pour la psychomotricité et l'orthopédagogie. De plus, un réaménagement majeur est effectué en 1986, alors que l'architecte Michel Fontaine prépare les plans d'un gymnase et de locaux polyvalents qui sont construits en 1988. Finalement, notons que l'église voisine est la propriété de la Commission scolaire sherbrookoise depuis 2010, et utilisée pour les besoins de l'établissement.